

SIXIÈME CENTURIE

DE PLANTES CELLULAIRES NOUVELLES,

TANT INDIGÈNES QU'EXOTIQUES;

Par C. MONTAGNE, D. M.

DÉCADES III A VI (1).

MUSCI.

21. *Entosthodon Duriei* Montag. (*Fl. Alg.*, t. 35, fig. 3, *ined.*): pulvinatus, caule dense cæspitoso innovanti-ramoso, foliis inferioribus laxis, superioribus confertis rosulatis, omnibus elongato-spathulatis tenuissimis flaccidis (et humectatis pristinam formam difficillime recuperantibus) basi laxè parallelogrami-apice oblongo-areolatis splachnoideis, nervo ante apicem obtusum aut attenuato-obtusum evanido instructis, margine undulato integerrimis; capsula pyriformi erecta tandem fusca, peristomii dentibus brevissimis triangularibus obtusis ex articulis ternis constantibus, sporangio globoso mediam capsulam

(1) Mes cinq premières Centuries ne contenaient, à peu d'exceptions près, que des espèces exotiques; dans les quatre décades que je sou mets aujourd'hui au jugement des botanistes, on trouvera des plantes cellulaires d'origine et de contrées fort diverses. C'est ainsi que les décades III et IV offriront une révision des Sphériques du *Catalogue des Plantes des environs de Marseille*, par M. Louis Castagne. Les autres nouveautés consistent dans la diagnose de plusieurs Muscinées nouvelles de la Flore d'Algérie et de deux Lichens de la Flore du Chili, dans la description de deux autres Lichens de l'Italie septentrionale, et dans celle de quelques Algues provenant, soit de l'océan Pacifique, soit des côtes de l'Amérique du Nord. Enfin, et comme supplément à la cryptogamie de la Flore des Canaries, j'ai donné une énumération de quelques plantes cellulaires recueillies par M. Bourgeau, lesquelles, ne faisant pas partie de la collection de MM. Webb et Berthelot, n'avaient pu être insérées dans cet ouvrage.

C. M.

implente, operculo depresso convexo-conico sicco subumbonato, calyptra basi oblonga tandem bi-trifida. — HAB. ad parietes humidos molinendarios nec non ad rupes calcareas umbrosas humidisque prope lapsum rivi *Rummel* infra Constantine aprili-maio a cl. Durieu inventus. Item eundem muscum apud Tlemcen tempore et locis similibus idem oculatissimus observator legit.

HEPATICÆ.

22. *Plagiochila Chauviniana* Montag. mss. : caule repente, ramis erectis repetito-dichotomis, foliis imbricatis erecto-patulis longe decurrentibus obovato-oblongis margine infero (dorsali) reflexo supero s. ventrali undulato prope caulem in auriculam saccato-inflatam replicato apiceque dentato-ciliatis, amphigastriis nullis; fructu terminali aut e dichotomia, ramo abortiente laterali, perianthio obovato ore subtruncato dentato-ciliato. — HAB. Patria ignota.

Obs. J'ai reçu cette jolie espèce, sans nom et sans localité, de M. le professeur Chauvin, à qui je me plais à en faire hommage. Ses feuilles ondulées, crispées, la rapprochent des *P. ulophylla* et *P. corrugata*. Elle diffère de la dernière par l'absence des amphigastres et de toutes ses congénères, par la manière dont le bord ventral ou supérieur des feuilles se replie près de la tige en une auricule en forme de sac dont l'ouverture est tournée vers le bas de cette même tige. Je ne connais aucun *Plagiochila* qui offre cette structure et cette singularité. Aussi ne pensé-je pas qu'il soit nécessaire de décrire plus amplement cette espèce. Je dois néanmoins ajouter que les feuilles involucreales sont plus grandes que les caulinaires, sans différer essentiellement. J'ai pu voir la capsule : elle est ovoïde-globuleuse, coriace, à parois épaisses un peu repliées en dedans sur les bords des valves après la déhiscence. Son diamètre est d'environ un millimètre. Les quatre valves ne s'ouvrent pas au-delà du quart inférieur de sa longueur. Le réseau des feuilles est composé de mailles penta-hexagones, excepté sur les bords ou dans les cils où elles sont quadrilatères.

23. *Jungermannia* (Dichiton) *calyculata* DR. et Montag. (*Fl. Alg.*, t. 35, fig. 1, *ined.*) : caule brevissimo sepulto polyrrhizo e ventre sub apicem innovationem masculam proferente, foliis

subverticalibus a basi ad apicem usque sensim majoribus fuscidulis margine hyalinis dense imbricatis erectis concavis impariter bifidis, lacinulis sinu obtuso sejunctis, dorsali minori obtusato ventrali majori rotundato in foliis supremis undulato-repando; involucralibus exterioribus conformibus amplioribus longitrorsum plicatis, involucrium perianthiumque subæquantibus, interioribus tandem in involucrium quinque plicatum perianthio simillimum et eo paululum breviori connatis; amphigastriis inferne nullis, superne præsertim inter folia involucralia obviis oblongo-sublingulatis interdum et retusis. Retis areolæ tenues e rotundo oblongæ ad marginem foliorum involucri et perianthii decoloratæ; perianthio oblongo brevi erecto, plicis obtusis quinque instructo, ut involucrium truncato et apice decolorato tenuissimeque crenulato. Pistilla 4 ad 5, unico fecundo. Cætera desiderantur. — HAB. in ericetis prope Philipeville a cl. Durieu detecta.

Obs. Cette espèce se distingue de toutes les Jongermannes connues, par la présence d'un involucre complet qui simule un double périanthe. Nous étions tenté d'en faire un nouveau genre sous le nom de *Dichiton*; nous en avons été dissuadé par les *J. macrocalix* et *porphyroleuca*, qui offrent des transitions à cette soudure complète des feuilles involucrales intérieures.

24. *Riccia Gougetiana* DR. et Montag. (*Fl. Alg.*, t. 35, fig. 2, *ined.*) : fronde ampla dichotoma late canaliculata glauca subtus pallescente, laciniis obovatis divaricatis emarginato-bifidis defossis et in planta sicca ob margines membranaceos cellulis extremis extantibus subciliatos apicem versus ascendenti-conniventes concavis conchiformibus. — HAB. Hanc speciem ad terram inter muscos circa Blida cl. Gouget, cui libente animo dicamus, primus invenit. Postea apud Mascara denuo a Durieu lecta est.

Obs. Cette espèce vient prendre place à côté des *R. Bischoffi* Lehm., *R. ciliifera* Link, et *R. concava* Bisch. De même que les deux précédentes, elle sera décrite avec quelque détail dans la flore d'Algérie.

FUNGI.

25. *Agaricus Bourgæi* Montag. mss. : fasciculato-cæspitosus, totus glutinosus, pileo hemisphærico fusco-brunneo margine demisso disco rugoso, stipite lamellisque concoloribus subconfertis madidis tremellosis pallidis obtusis deorsum attenuato fistuloso. — HAB. E fissuris trunci *Spartiocytsi nubigeni* egrediens in monte ignivomo insulæ Teneriffæ, anno 1845, a cl. Bourgeau detectus et ei dicatus.

DESC. Totus glutinosus, unicolor, flaccidus, hygrophorus. Individua plus quam centena stipitibus inferne connato-fasciculata, e rimis corticis fruticis supra memorati exeuntia. Pileus membranaceus, convexus, hemisphæricus, fusco-brunneus, disco rugoso, margine lævi attenuato repando demisso insignis, latitudine inter 5 et 10 mm. varians, hymenophoro $1/4$ mm. crasso. Stipes pileo concolor, fibrillosus, striatulus, fistulosus, interdum subexcentricus, 5 centim. longus, sursum, ubi cum hymenophoro confluit, 2 ad 5 mm. crassus, deorsum sensim attenuatus, e floccis gracillimis, quarum plures transversales, parietem alteram cum altera jungunt e pileo descendentes constans. Lamellæ pileo stipitique concolores, brunneæ, ut totus fungus glutinosæ, haud diffluentes nec arescentes, polydymæ, integræ scilicet, dimidiatæ quadrantæque, marginem versus pilei attenuatæ, basi dilatatæ stipiti dente adnatæ, madidæ vero gelatinoso-tremellosæ fiunt, mirabiliter crassescunt pallescuntque. Basidia gracillima, clavata, hymenium pertenuè constituunt. Sporæ, quas mihi in situ videre haud contigit, ovato-oblongæ, hyalinæ, $3/4$ mm. longæ $1/4$ mm. crassæ, nucleo inconspicuo. An veræ sporæ? Trama floccoso-gelatinosa, floccis ramosis intus tenuissime granulatis, e pileo interstrata hymenina descendens. Odor gratus, sapor dulcis fere saccharatus. Edulis.

Obs. Ce champignon est surtout remarquable par la presque impossibilité de le priver complètement de son humidité. Le soleil le plus ardent ne peut parvenir à le dessécher, même lorsqu'il est détaché du tronc où il puisait sa subsistance. Les individus que j'ai eus en communication ne le sont point encore, bien que déjà recueillis depuis plusieurs années, tant est puissante leur hygroscopicité. Ce n'est qu'après une macération plus ou moins prolongée dans l'eau douce qu'il abandonne l'humidité qui le tient dans un état de mollesse et de flaccidité. M. Bourgeau m'apprend que les bergers canariens s'en nourrissent. Il a, en effet, une saveur agréable et un goût sucré. Il est enduit ou pénétré

d'une matière glutineuse qui fait que les individus réunis en faisceau par leurs pédicelles se collent souvent entre eux assez fortement pour qu'on ait de la peine à les isoler, ce qui s'obtient néanmoins sans déchirure. Une autre particularité de cet Agaric, c'est que ses lamelles, en s'imbibant d'eau, deviennent molles et gélatineuses, et qu'elles acquièrent une épaisseur double, absolument comme dans les espèces du genre *Heliumyces* auquel ce Champignon appartient peut-être.

Je saisis l'occasion de mentionner ici quelques cryptogames rapportées des Canaries par M. Bourgeau, et qui, faute d'y avoir été précédemment observées, ne faisaient point partie de notre énumération des plantes cellulaires de la flore de ces îles, publiée par MM. Webb et Berthelot.

MUSCI. *Isoheciium crassiusculum* Brid. — *Fissidens taxifolius* Hedw. — *Philonotis fontana* Brid. *Surcula mascula*. — *Dryptodon funalis* Brid. — *Schistidium ciliatum* Brid. — *Pottia truncata* Bruch et Schimp.

HEPATICÆ. *Scapania compacta* Lindbg. — *Madotheca lævigata* var. *Thuja* N. ab E., c. caps. — *Saccogyna viticulosa* Dumort. — *Fossombronia angulosa* var. β *cæspitiformis* N. ab. E. — *Dumortiera! hirsuta?* N. ab E., fruct. haud evol. — *Riccia nigrella* DC.

FUNGI. *Agaricus Bourgœi* Montag. n. sp. supra descript. — *Thelephora rugosa* Fr. — *T. spadicea* Fr. — *Peziza echinophila* Bull. — *Hypoxylon concentricum* Grev. — *Sphæria Graminis* Pers. — *Æcidium Behenis* DC.

LICHENES. *Ramalina pusilla* Fr. — *Lecanora murorum* Ach. — *L. aurantiaca* Ach. sub *Lecidea*. — *Calycium hyperellum* Ach. — *Stereocaulon nanum* Ach. — *Sagedia lugubris* Montag. n. sp. infra describenda.

PHYCÆ. *Sphacelaria cirrhosa* var. *secundata*, c. concept. — *Jania rubens* Lamx. — *Corallina officinalis* L. — *C. lobata* Lamx. — *C. microptera* Montag. (*Fl. Alg.*, I, p. 130). — *Galaxaura lapidescens* Lamx. — *G. umbellata* Lamx. — *Cymopolia barbata* Lamx. — *Codium elongatum* Ag.

26. *Epicoccum Duricæanum* Montag. mss. : hypophyllum, minutum, in macula fusco-cincta gregarium, stromate hemisphærico luteo-purpurascente, sporis pistilliformibus olivaceis lævibus tandem tetracoilis punctatisque brevipedicellatis, stipite cylindraceo. — HAB. In foliis moribundis *Fici Caricæ* in hortis cultæ invenit cl. Durieu.

DESC. Maculæ sordide cinereæ, limbo fusco angusto cinctæ, in pagina folii superiore magis perspicuæ, diametro sesquicentimetrum æquantes, in medio at in pagina inferiori plura hujusce speciei individua congregata ferentes. Stroma hemisphærico-subglobosum, cum sporis decimilimetrum diametro metiens, basi lutescens, vertice purpurascens, undique sporis tectum. Sporæ initio e clavato pistilliformes, levissimæ, olivaceæ, tandem punctatæ, lineis ternis in eundem punctum confluentibus notatæ, quam ob rationem tetrasporas cujusdam *Callithamni*, mutato colore, haud parum assimilant, pedicello cylindrico hyalino brevi truncato auctæ. Basidia vix ulla. Diamet. sporarum tandem sub-sphæricarum inter 1 et 2 centimillim. varians.

Obs. De toutes les espèces publiées par M. Corda, l'*Epicoccum micropus*, qui se plaît sur les feuilles d'orange, est le seul qui se rapproche de celui-ci. Toutefois, en comparant notre analyse avec la figure du champignon de Prague, nous trouvons de telles différences que nous pensons devoir distinguer ces deux plantes. Dans la nôtre, il existe une tache manifeste qui manque dans l'*E. micropus*. En outre, les basides font défaut dans l'*E. Duricæanum*, et ce sont les spores elles-mêmes, quand elles sont jeunes, qui simulent ces organes, parfaitement représentés dans la figure de M. Corda. Enfin, on n'observe jamais d'étranglement entre la spore et le pédicelle de notre espèce. La couleur est aussi différente. L'*E. micropus* croît d'ailleurs sur la face supérieure et non sur la face inférieure de la feuille.

27. *Scolecioarpus Bovista* Montag. mss. : peridio globoso lævigato plumbeo nitido apice irregulariter dehiscente intus peridiola minuta graniformia gyrosa lævia ardosiaacea fovente, sporis filis ramosis immixtis pedicellatisque. — *Gastrum* n. sp. Bertero ms. — HAB. ad terram in collibus sylvaticis prope Quillota Reipublicæ chilensis septembre 1829 a Bertero lectus.

Obs. Le genre *Scolecioarpus*, fondé par mon excellent ami le révérend

M.-J. Berkeley, est un fort bon genre de Pisocarpée. L'espèce que je propose ici est éminemment distincte de celle du cap de Bonne-Espérance. Je ne la décrirai point, parce qu'elle fait partie de la flore du Chili, et que je réserve ma description pour cet ouvrage. Je dirai seulement qu'elle ressemble à un petit individu du *Bovista plumbea* (d'où le nom spécifique), et qu'il faut l'entamer pour que la structure intérieure, et surtout la présence des péridioles, viennent révéler qu'on a affaire à toute autre chose.

28. *Sphaeria Craterium* Montag. mss. : caulicola, sparsa, atro-inquinans, peritheciis simplicibus sphærico-depressis tectis intus albis epidermidem concrescentem apiceque poro lato perforatam elevantibus. — HAB. in culmis arundinaceis prope Lemovicem a cl. Lamy lectis mecumque jam pluribus abhinc annis sub n° 204 communicatis observavi.

DESC. Culmus pustulis hemisphæricis aut oblongis diametro millimetrum æquantibus, exasperato-tuberculatus. Perithecia gregaria aut sparsa, innata, epidermide crateriformi-sublevata nigrefacta poroque lato pertusa semper tecta, sphærica, depressiuscula, atra, intus albo-farcta. Ascii oblongi, cylindrici sacciformesque, magni, decimillim. longitudine, 14 ad 20 millimillim. crassitudine metientes, sporidia octona foventes. Sporidia inordinata aut duplici ordine disposita, fusiformia, utroque fine obtusa, hyalina, transversim specie quadriseptata, tria centimillim. longa, centimillimetrum in medio crassa.

Obs. Cette Sphérie ne ressemble à aucune de ses congénères qui croissent sur les chaumes. J'ai longtemps balancé à la proposer comme une espèce distincte; mais mon incertitude a cessé depuis que je connais la fructification du *S. arundinacea* Sow., que m'a communiquée mon ami M. Desmazières, et surtout depuis que j'ai vu la multiplicité des espèces que nourrit en Algérie l'*Arundo mauritanica*. Les sporidies sont analogues et non semblables à celles des *S. arundinis* Fr., et *S. Godini* Desmaz. Les caractères essentiels sont au reste tirés de la grandeur, de la forme et du mode de végétation des périthèces.

* *Sphaeria coronata* Hoffm. var. *melanosticta* Montag. mss : pustulis epidermide determinate nigricante tectis, ostiolis exsertis subglobosis conglomeratis rimulosis; ascis *S. latæ* simillimis fusiformibus parvis sporidia octona continua recta aut curvula hyalina foventibus. — HAB. in cortice ramorum *Tiliae* prope

Lemovicem a cl. Lamy lecta mecumque sub n° 198 communicata.

Obs. Cette variété ne se distingue du type que par les taches noires circonscrites qui recouvrent les pustules et semblent dépendre d'une coloration insolite qu'aurait prise l'épiderme, par des ostioles un peu plus volumineux et fendillés, et enfin par son *habitat* sur les rameaux du Tilleul. Le type auquel nous comparons cette déviation nous a été donné par M. le professeur G. Kunze de Leipzig. Les organes de la reproduction sont semblables de tout point dans les deux formes.

29. *Sphaeria feniculacea* Montag. mss. : seriata, maculæformis, cinerea, peritheciis minimis in stromate fusco nidulantibus tectis globoso-depressis siccitate cupulari-collabentibus, ostiolo brevi vix ullo, ascis basi gibbis sporidia continua hyalina foventibus. — HAB. In caulibus *Anethi Fœniculi* hanc speciem *Diplodia perpusillæ* Desm. consortem in Gallia australi apud Montaud-lès-Miramas invenit cl. Castagne mecumque sub n° 1064 communicavit.

DESC. Ad instar *S. nebulosæ*, quam alium in locum ad *Phoma* revocavimus, caules cinereos reddit hæc speci. s. Perithecia minutissima, 10 ad 15 centimillim. crassa, globoso-depressa, inter fibrillas fuscas non nisi lentis ope distinguendas sparsim aggregata vel in series lineares longitudinales nidulantia, madefacta convexula, siccitate vero cupulari-collapsa, epidermidem illa tegentem maculantia ostioloque vix visibil: quo instructa sunt perforantia, intus albo-farcta. Asci e placenta centrali oriundi, oblongo-cylindracei, basi hinc gibbosa conjuncti, hyalini, octavam millimetri partem longitudine-15 millimillim. crassitudine metientes, sporidia octona ordine nullo foventes. Sporidia elliptica, continua, hyalina, intus granulosa, 2 centimillim. longa, centimillim. tantum medio crassa. Paraphyses non vidi.

Obs. Plusieurs espèces de sphéries croissent sur le fenouil, qui pourraient, de prime abord et à la vue simple, être confondues avec la nôtre, mais qu'un examen attentif, et surtout l'analyse microscopique en feront facilement distinguer. Le *Sphaeria Anethi* a un autre *facies*, et d'ailleurs ses thèques, excessivement petites, renferment des sporidies en navette et cloisonnées transversalement. Le *S. ferulina* DR. et M. (*Fl. Alg.*), en diffère par la présence des paraphyses entre les thèques, par des sporidies fusiformes à deux ou trois cloisons transversales, enfin par des périthèces

quatre à cinq fois plus gros. Le *Diplodia perpusillo*, qui croît pèle-mêle avec cette espèce, en diffère, comme le *Phoma nebulosum* Nob., par les caractères génériques.

SPHÆRIÆ CASTAGNEANÆ.

Dans son *Catalogue des Plantes qui croissent naturellement aux environs de Marseille*, M. Castagne a publié comme nouveaux, et sous le nom générique de *Sphæria*, une foule de Pyrénomycètes, ou qui appartiennent à des genres différents, ou qui se rapportent à des espèces déjà connues. Il n'y en a même parmi les nouveaux qu'un petit nombre qui doivent rester dans le genre Sphérie. Déjà M. Desmazières a étudié et rectifié la nomenclature de quelques unes de ces espèces; je vais ici, avec l'agrément de l'auteur, et sur des types que je tiens de lui-même, essayer de compléter l'œuvre de mon ami de Lambersart, en ramenant les unes à leur type connu, et en caractérisant les autres d'une manière plus exacte et plus propre à les faire distinguer des congénères. Sur le nombre assez grand des espèces, il en est encore quatre que je n'ai pu voir; ce sont les *SS. Vitis, Picridii, Salzei* et *Phascoli*. Je n'ai pas trouvé la fructification de *SS. Pinicola* et *constricta*. A la suite de cette énumération, je décrirai en leur lieu toutes les espèces véritablement nouvelles, ou qui me semblent telles. On trouvera les autres décrites dans la Flore d'Algérie.

Et d'abord, il faut restituer au *S. herbarum* Pers. (Desm. DNtrs.) les espèces suivantes du *Catalogue*: *S. Clematidis*, *S. Dipsaci*, *S. Alceæ*, *S. Plantaginis*, *S. Raphani*, *S. Verbena*, *S. Cichorii*, *S. Eryngii*, *S. Picridii?* *S. Parmentieriana*, *S. Osyridis*, *S. Solstitialis*, *S. intermixta*, *S. Silenes italica* et *S. Chamomilla*, Cast. Si, avant de distinguer spécifiquement les formes diverses de cette espèce, M. Castagne avait pu voir un seul instant l'analyse qu'en a donnée M. De Notaris (*Micr. Ital. Dec. III, n° 4*), je doute que des variations dans l'ampleur du péri-thèce ou des âges divers de la fructification, l'eussent conduit à créer tant d'espèces, qui en définitive ne diffèrent réellement entre elles que par le support.

Les *S. Cynodontis*, *S. Agrostidis-caninæ* et *S. Agrostidis-stolonifera*, ne sont que des états du *S. Graminis* Pers.

S. Olearum Cast. = *S. umbrina* Fr. -- *S. Aparines* Cast. = *S. Galii* Guep. in Fr. *Elench.* — *S. Cisti* Cast. = *S. compressa* Pers. — *S. Ficicola* Cast. = *S. acervalis* Moug. in Fr. l. c. — *S. Rosmarini* Cast. = *Melittiosporium Rosmarini* Montag. — *S. Psoraleæ* Cast. = *Diplodiam perpusillam* et *Phlyctænam vagabundam* Desm. complectens. — *S. Rubi* Cast. = *Patellaria atrata* Fr. — *S. Loniceræ* Cast. haud species homonyma Fries, species vero *S. Oleandri* DR. et M. *Fl. Alg.* proxima. — *S. uberrima* Cast. = *Stictidis* species ! An *Stictis sphaeralis*?? Fries. — *S. Characias* Cast. *Phoma rimulosum* DR. et M. l. c. — *S. Helianthi* et var. β *Lepidii-Drabæ*, item *S. Asparagi* Cast. = *Phoma Desmazieri* DR. et M., l. c.. t. 27, fig. 6. — *S. Phaseoli*, *S. Stramonii*, *S. Vitis sylvaticæ*, *S. Urticæ piluliferæ* Cast. = Quævis in exempl. nost. *Phomatis* species. — *S. Asphodeli fistulosi* Cast. = *Septoria* (Ascospora) *Asphodeli* Montag. — *S. Arundinis* Cast. = *Septoria Arundinis* Montag. — *S. Asphodeli racemosi* Cast. — *Septoria* (Ascospora) *Solieri* Montag. — *S. Hederæcola* Duby ex Cast. = *Septoria Hederæ* Desm. — *S. punctata* Cast. = *Septoria smilacina* DR. et M. l. c. — *S. Elæagni* Cast. = *Septoria Elæagni* Desm. — *S. Cataricæ*, *S. Ficus*. *S. Halimi* et *S. Capparidis* Cast. = *Perisporii* species, ut videtur. — *S. Hederæ* Cast. = *Peziza insidiosa* Desm. = *Stictis Craterium* Montag. Hb. — *S. Mori* Cast. = *Pestalozzia Mori* Montag. — *S. Oleæ* DC. = *Diplodia Oleæ* DNtrs. = *Septoria* (Ascospora) *Oleæ* DR. et M. l. c. — *S. Milii-multiflori* Cast. = *Hendersonia Castagnei* Montag. — *S. Camphorosmæ* Cast. = *Hendersonia Camphorosmæ* Montag. — De même que le *S. Psoraleæ*, le *S. constricta* Cast. ne m'a offert que le *Diplodia perpusilla* et le *Phlyctæna vagabunda*. — *S. Salzei* Cast. = *Sphæropsis Salzei* Montag.

Les *S. Jasmini*, *S. Smilacis*, *S. vaginalum* et *S. Tritici gracilis* Cast., m'ont paru de bonnes espèces à conserver ; mais, les deux premiers noms étant occupés par des espèces de l'Amérique septentrionale, publiées par Schweinitz, je me vois contraint

à les changer, et à désigner la première sous le nom de *S. Castagnei* DR. et M. l. c., et la seconde sous celui de *S. constipata* Montag. Cette dernière a été décrite par M. Desmazières, *Ann. des Sc. nat.*, juillet 1846, p. 73.

**Sphaeria* (Foliicola) *vaginarum* Cast. *Catal.*, p. 169 : peritheciis minimis rotundis fuscis centro depressis poroque pertusis; ascis fusiformi-curvatis paraphysibus immixtis sporidia oblonga hyalina medio transversim unisepta ta foveantibus. — HAB. in vaginis foliorum *Fœniculi*.

Obs. Cette espèce, qui a toute l'apparence du *Diplodia perpusilla*, s'en distingue suffisamment par sa fructification. Les sporidies cloisonnées, et d'ailleurs beaucoup plus petites, empêcheront qu'on ne la confonde avec le *S. Fœniculacea*.

Sphaeria (Phragmispora) *Celtis* Cast., l. c., p. 163 : peritheciis innatis epidermide tectis globoso-depressis atris prominulis centro umbonato collabentibus (hinc specie marginatis) ostioloque exserto instructis intus cinereis, ascis sporidiisque *S. herbarum*. — HAB. in foliis siccis semiputridisque *Celtis australis*.

Obs. Cette espèce appartient à notre genre *Phragmisporium*. Elle est même bien voisine de la var. *b. multivaga* de notre *S. discors* DR. et M. *Fl. Alg.*, et n'en diffère que par l'affaissement et la persistance des périthèces, d'une part, et de l'autre par des sporidies d'un bon tiers plus petites.

**Sphaeria* (Seriata) *Triticici gracilis* Cast., l. c., p. 170 : epidermide atrata innato-tecta, peritheciis uniseriatis (4 ad 6) raro pluriseriatis minimis albo-farctis stromati fusco immersis ostiolo albo vix manifesto instructis; ascis tenuibus cylindraco-clavulatis undique ad centrum versis sporidia octona subglobosa foveantibus. — HAB. in foliis adhuc vivis *Triticici gracilis*.

Obs. Cette jolie petite espèce est ambiguë. Ses thèques, qui sont de la plus grande ténuité, simulent les spores d'un *Septoria*. Ce n'est qu'à un grossissement de 800 fois le diamètre qu'on voit bien les sporidies qu'elles renferment. Ces thèques ont tout au plus 27 millièmes de millimètre de

longueur, sur une épaisseur de 3 millièmes. Toutefois, l'analogie veut qu'on ne la sépare pas du *S. Graminis*, dont elle est une miniature. Elle en diffère par la dimension autant que par la forme des sporidies. On ne peut pas non plus la comparer avec le *S. arundinaceæ*, qui est un *Sphaeropsis* selon M. Lévillé, ni avec le *S. Godini*, dont les sporidies fusiformes vont jusqu'à égaler les thèques de notre espèce.

30. *Pestalozzia Mori* Montag. Hb. : peritheciis gregariis hemisphærico-conicis subdimidiatis innato-erumpentibus epidermide canescenti primo tectis atris opacis tandem elabentibus, sporis fusiformibus transversim quadrisepatis altero fine bicornibus. — *Sphaeria Mori* Cast., l. c., p. 175. — HAB. in cortice *Mori* emortuæ.

Obs. Cette espèce montre de l'analogie, quant à sa végétation, avec quelques unes de ces verrucales dont la base du périthèce fait défaut. Les spores de celle-ci la distinguent suffisamment de toutes ses congénères. Les trois loges intermédiaires seules sont colorées en brun, les deux extrêmes restant incolores et hyalines. La supérieure ne porte que deux filets transparents, lesquels, avec le corps de la spore, rappellent assez bien un limaçon et ses cornes. La longueur de ces spores est de deux centimillimètres. Il ne faut pas oublier de mentionner le filament unique de l'extrémité opposée, lequel constituait primitivement un sporophore.

31. *Hendersonia sessilis* Montag. mss. : peritheciis seriatis minutis sphæricis e rimis culmorum erumpentibus punctiformibus atris poro pertusis, sporis oblongis sessilibus. — HAB. Ad culmos *Scirpi Holoschæni* exsiccatos in Gallia australi legit cl. Castagne, qui sub n° 1147 mecum communicavit.

DESC. Perithecia globosa, depressa, interdum præ matricis forma compressula, minuta, diametro decimam ad quintam millimetri partem æquantia, atra, e culmo rimuloso seriatim erumpentia, poro minuto sensim vero ampliato pertusa. Sporæ strato cellularum interiori adnatæ, vix ac ne vix quidem basidiis rudimentariis suffultæ, oblongæ, obtusæ, utroque fine quandoque attenuatæ, transversim triseptatæ, centimillimetrum longitudine, quæ vero crassitudinem triplo superat, metientes, tandem fusciculæ.

Obs. Notre espèce diffère évidemment de l'*H. minutula* DR. et Lév.

(*Fl. d'Alg.*) par ses périthèces de huit à quinze fois plus volumineux , se montrant entre les fissures du chaume , et par des spores d'un tiers plus petites et jamais ovoïdes.

32. *Hendersonia Astericola* Montag. mss. : peritheciis globoso-depressis cortici exteriori innatis atris stromateque byssino concolori tectis opacis , ostiolo papillato tandem prominente instructis ; sporis elongato-fusiformibus 5-9 septatis olivaceis. HAB. Ad caules siccos *Asteris ericoidis* in hortis culti hanc speciem invenit Durieu mecumque amicissime communicavit.

DESC. Perithecia sparsa , seriata aut et congesta , cortice exteriori immersa , tandem ætate provecta denudata , depresso-sphærica , 25 ad 30 centimillim. diametro æquantia , extus floccoso-byssacea intusque atra opaca , vertice papillata , papilla in individuis tectis conspicua et prominula. Sporæ innumeræ , fusiformes , altero fine crassiores , olivaceæ , septis transversis 4 ad 9 divisæ , parietibus peritheciis sessiles et undique centrum versus vergentes , cum gelatina erumpentes. Longit. autem spor. inter 0,015 mm. et 0,04 mm. , crassit. vero 4 ad 5 millimillim.

Obs. Je ne connais que les *H. Lupuli* Lév., et *H. subseriata* Desm., qui aient quelques caractères communs avec celui-ci. Le nôtre paraît toutefois différer du premier par ses spores olivâtres sessiles et à huit ou neuf cloisons , et du second par le dernier de ces caractères et par son nucléus noir.

33. *Hendersonia Castagnei* Montag. Hb. : peritheciis immersis globoso-depressis minimis longitrorsum seriatis tectis tandem denudatis opacis , ostiolo prominulo perforato , basidiis sporas fusiformes triseptatas fuscidulas ad centrum versas sustinentibus. — *Sphaeria Milii multiflori* Cast. *Catal.*, p. 173. — HAB. in culmis *Milii multiflori*.

DESC. Culmus cinerascit. Perithecia in lineas longitudinales seriata , depressa , 10 ad 12 centimillim. diametro æquantia , atra , initio epidermide cinerascente tecta , tandem hac disrupta denudata , opaca , apice poro exiguo eximie orbiculari pertusa. Basidia brevissima , manifesta tamen , undique orta et sporas fulcientia. Sporæ oblongo-fusiformes 0,015 mm. longæ , 0,005 mm. in medio crassæ , fuscidulæ , septis ternis transversis divisæ.

**Hendersonia Camphorosmæ* Montag. Hb. : peritheciis tectis prominulis ovoideo-depressis sparsis atris apiceque pertusis, sporis oblongo-obovatis brevibus fuscis transversim longitrorsumque septis subternis divisæ. — *Sphæria Camphorosmæ* Cast., l. c., p. 172. — HAB. in caulibus siccis *Camphorosmæ monspeliacæ*.

Obs. Je ne décrirai point cette espèce ; elle ressemble à une foule de sphéries de la tribu des *Subtectæ* de Fries, et en particulier au *S. sæpincola*, dont la diagnose, pour tout ce qui concerne les caractères de végétation, lui convient assez. Elle en diffère toutefois, comme de toutes les autres du même groupe, par sa fructification que je ne saurais mieux comparer qu'à celle du genre *Stigmella* Lév. (in Demid., *Voy. en Crimée*, Bot., p. 111, t. V, fig. 5). Les spores sont oblongues ou ovoïdes, d'abord hyalines et continues, puis de plus en plus brunes et divisées transversalement par une cloison, et enfin longitudinalement par une ou deux autres. L'épispore devient fragile comme dans les *Diplodia*. Ces spores ont, dans leur plus grand diamètre, environ 15 millièmes de millimètre.

34. *Septoria Holoschæni* Montag. mss. : peritheciis sparsis epidermide longitrorsum fissa tectis subsphæricis fusco-atris ostiolo brevissimo pertenui erumpente instructis intus albis, sporis linearibus rectis aut curvatis ad speciem septatis nucleos s. sporulas 8 ad 12 foventibus. — HAB. In culmis *Scirpi Holoschæni* prope Perpignanum 1829 ipse, dein apud Montaudlès-Miramas invenit hanc stirpem mecumque sub n° 949 communicavit cl. Castagne.

Desc. Perithecia innata, subsphærica, perparva, decimillimetrum diametro æquantia, parietibus pro ratione crassis munita, fusco-atra, epidermide longitrorsum rimosa tecta, ostiolis tenuissimis punctiformibus atris prominulis instructa. Nucleus gelatinosus albus. Sporæ basidiis brevibus fultæ, undique ad centrum vergentes, lineares, solutæ utrinque obtusæ, quandoque altero fine incrassatæ ita ut clavulam elongatam simulent, rectæ aut curvatæ, sex centimillim. longæ, tres circiter millimillim. crassæ, specie septatæ, revera nucleos (sporulas?) 8 ad 12 primo globosos tandem quadratos foventes.

Obs. Le genre *Septoria*, tel que je le comprends, renferme trois formes

principales qu'il faudra peut-être un jour distinguer, mais qu'en attendant la nécessité d'en venir là, on peut dès aujourd'hui ranger dans les trois sections suivantes :

1° *Euseptoria* DR. et M. *Fl. d'Alg.* — Spores paraissant cloisonnées par suite de la figure quadrilatère que revêtent les nucléoles ou sporules contenues dans l'épispore ou l'utricule, lesquels, à la rupture de celui-ci, semblent se résoudre en articles qui représentent des cylindres tronqués. Ex. *S. macrospora*, DR. et M., *l. c.*, t. 27, fig. 9. — *Septoria* Fr.

2° *Ascospora* Fries — Spores cylindriques ou oblongues, le plus souvent droites, contenant manifestement une série de sporules globuleuses qui persistent dans un tube ascomorpe. Ex. *Ascochyta acerina*, Lév. (*in* Demid., *Voy. en Crim.*, Bot. t. V, fig. 7!). *Septoria* (*Ascospora*) *Olea* DR. et M., *l. c.* — *Ascochyta* Lib., *pro parte*.

3° *Rhabdospora* DR. et M., *l. c.* — Spores très grêles, linéaires, baculiformes, droites ou quelquefois courbées, rarement crochues au sommet, et dans lesquelles, si elles existent, les sporules sont à peine distinctes. Ex. *Septoria Rhois* Lév., *l. c.*, t. V, fig. 4. — *Ascochyta* Lib., *pro parte*.

Parmi les espèces assez nombreuses de ce genre qu'on a publiées dans ces derniers temps, je n'en connais aucune qui ait avec celle-ci des caractères de végétation identiques. Il en est deux, surtout, qui, croissant sur les tiges ou les rameaux, pourraient avoir quelque ressemblance avec elle ; ce sont les *S. nebulosa* Desm., qu'il ne faut pas confondre avec le *Phoma nebulosum*, et *S. Oleandri* DR. et M. Le *S. Holoschaeni* se distinguera du premier par l'absence de tache, par la présence d'un ostiole, par l'ampleur relative de ses périthèces, enfin par la forme des sporidies, qui, dans l'espèce de M. Desmazières, sont plutôt amincies aux deux extrémités et vermiformes. Comparé au second, le mien en diffère par la longueur triple des sporidies et surtout par leur forme.

Sur les mêmes chaumes, j'observe encore une sphérie qui, pour l'exiguïté des parties contenant et contenues, ne le cède en rien au *Sphaeria Atomus* Desm. J'attendrai, pour la décrire, que j'aie pu arriver à constater la forme des sporidies, qui ne sont pas encore parvenues à la maturité dans mes échantillons. Je me bornerai à la signaler ici par une diagnose.

Sphaeria Holoschaeni Montag. Hb. : innata, tecta, peritheciis globosis perexiguis stromate fuscescente immersis in lineolas angustas cinerascens seriatim intus albo-farctis, ostioliis punctiformibus vix conspicuis, ascis ovato-oblongis.....

**Septoria* (*Euseptoria*) *Arundinis* Montag. Hb. : peritheciis spar-

sis innato-prominulis ovoideis atris nitidis poro apicali perforatis intus corneis, sporis oblongo-linearibus hyalinis transversim specie triseptatis. — *Sphæria Arundinis* Cast., l. c., p. 168. — HAB. In culmis *Phragmitis* detexit cl. Castagne.

DESC. Perithecia in culmo sordescente sparsa, innata, erumpentia, atro-nitentia, inter 15 et 25 centimillim. magnitudine variantia, vertice poro pertusa et nitida, intus grisea. Basidia brevissima, erecta ramosaque sporas oblongo-lineares, 2 centimillim. longas, 3 millimillim. crassitudine superantes, ad speciem septis ternis transversis divisas vel sporulas quaternas quadratas foventes suffulciantia.

OBS. Est-ce là l'*Hendersonia rimosa* Lév.? Quant à l'*Hendersonia subseriata*, que nous ne connaissons pas, il diffère sans doute par la petitesse de ses périthèces, par leur disposition et par le nombre des cloisons des spores.

35. *Septoria* (Ascospora) *Solieri* Montag. Hb. : caulicola, punctiformis, peritheciis globoso-depressis epidermide atratâ tectis, ostiolo late umbilicato prominulo pertuso instructis, basidiis brevibus sporas oblongo-lineares fulcientibus, sporulis globosis quaternis distinctis. — *Sphæria Asphodeli racemosi* Cast., l. c., p. 173. — HAB. In caulibus emortuis *Asphodeli racemosi* ad Montredon prope Massiliam invenit hanc speciem cl. Solier, cujus nomine, auctore consentiente, inscriptam volui.

DESC. Perithecia in caule sparsa, punctiformia, fusca, depresso-complanata, 14 centimillim. diametro metientia, intus cornea, ostiolo umbilicato pro ratione amplo lateque pertuso subfarinaceo epidermidem tegentem sublevante perforanteque instructa. Sporæ undique centrum versus tendentes, primitus cum basidiis brevibus clavæformes, tandem liberæ, oblongo-lineares, majores bina centimillimetra et quod excedit longitudine — septena millimillim. circiter crassitudine metientes sporulasque hyalinas quaternas globosas serie unica foventes.

OBS. Cette espèce, qui ressemble beaucoup à la suivante, en diffère et par la grandeur des spores et par le nombre double de sporules.

36. *Septoria* (Ascospora) *Asphodeli* Montag. Hb. : peritheciis epidermide innatis subtectis globoso-ovoideis sparsis ostiolo prominulo atro albo-pulverulento, sporis elliptico-oblongis

hyalinis sporulas binas globosas distinctissimas foventibus. — *Sphaeria Asphodeli fistulosi* Cast., l. c., p. 164 ? — HAB. In caulibus *Asphodeli fistulosi* legit cl. Castagne qui cum Duriaeo specimina examinata communicavit.

DESC. Perithecia sparsa, punctiformia, 15 ad 17 centimillim. diametro æquantia, globosa aut ovoidea, atra, intus pallida aut cornea, epidermide semper tecta, ostiolum minutum centro albidum, obsoletum exserentia. Sporæ basidiis fultæ, oblongo-lineares, 2 centimillim. longæ, 7 ad 8 millimillim. crassæ, hyalinæ, utrinque sporulam globosam tertiam centimillimètri partem diametro metientem foventes.

Obs. Bien que la plante que nous avons examinée vienne de M. Castagne lui-même, nous ne sommes pas certain de la synonymie. En effet, ce naturaliste dit de sa Sphérie : « *sporulis 6-septatis*, » caractère que je n'ai jamais observé dans cet *Ascospora*. Il faut aussi convenir que les nouvelles divisions introduites dans ces derniers temps rendent un peu ambiguë la place à assigner à cette production. Sans la présence de deux sporules évidentes, je l'aurais sans hésiter rapportée au genre *Sphaeropsis*.

37. *Septoria* (*Rhabdospora*) *bractearum* Montag. Hb. : amphigena, peritheciis innatis perexiguis globosis fuscis tectis poroque pertusis in maculas rufidulas sparsis aut congregatis, sporis linearibus rectis aut incurvis. — HAB. In bracteis *Euphorbiae serratae* hancce stirpem prope Montaud-lès-Miramas Galliaë meridionalis julio legit cl. Castagne qui mecum benevole sub n° 1056 communicavit.

DESC. Maculae rufæ utramque bractearum paginam invadunt irregulares nulla linea obscuriore limitatæ. Centro præsertim maculae conspiciuntur puncta fusca minutissima sparsim aggregata quæ perithecia prodeunt. Hæc autem parenchymate innata, globosa, majora vix decimillimetrum diametro æquantia, siccitate collapsa, madore parum prominula, poro centrali pertusa. Nucleus corneus ex sporis bacillaribus rectis aut flexuosis, 5 centimillim. longis, 2 millimillim. crassis, ob sporulas 12 ad 16 interdum subobsoletas uniseriales ad speciem multi-septatis compositus.

Obs. M. Léveillé a publié aussi une espèce de ce genre croissant sur les Euphorbes. Les caractères qu'il en donne sont trop étrangers à celle-ci pour qu'il soit possible de les confondre. Le *S. bractearum* est bien

voisin du *S. Convolvuli* Desm. Ses taches sont semblables ; mais les périthèces sont plus grands dans leur petitesse, affaissés sur eux-mêmes et d'ailleurs amphigènes. Au moment de livrer ce manuscrit, M. Castagne m'envoie, sous le n° 444, le *Septoria macrostoma* Lév., envahissant non seulement les bractées de l'*Euphorbia segetalis*, mais encore les rameaux de l'ombelle de ce te plante. Je ferai remarquer que sur ces rameaux les périthèces n'étant pas affaissés, le *Septoria* a un tout autre *facies*.

38. *Sphaeropsis Castagnei* Montag. mss. : epi-raro hypophylla, peritheciis globosis minutis atris nitidis tectis in macula marginali irregulari cinereo-lilacina fusco-limitata sparsis prominulis, basidiis sporas ovoideas continuas suffulcientibus. — HAB. In foliis *Quercus Ilicis* apud Montaud-lès-Miramas hanc speciem invenit Castagne, cujus mecum sub n° 979 communicantis nomine inscriptam ut æquum volui.

DESC. Maculæ quibus insident perithecia semper a margine folii incipientes ad nervum principalem seu medium tendunt nec unquam centrum limbi primitus invadunt. Perithecia subamphigena, at pro maxima parte epiphylla, punctiformia, globoso-depressa, parenchymate folii innata, cuticula tecta, atra, nitida, majora 0,25 mm. minoribus 0,10 mm. mixta, tandem apice poro pertusa. Nucleus mucilaginosus cui guttulæ oleosæ inspersæ sunt. Basidia filiformia, hyalina, 2 ad 3 centimillim. longa, e cellulis parietalibus omnibus centrum versus vergunt et sporas primo globosas, hyalinas, tandem solutas, ovoideas, continuas, 15 millimillim. longas, centimillimetrum crassas intus granulosas guttulamque oleosam foventes sustinent. Sporæ maturæ autem colorem dilute viridi-fuscescentem vix ac ne vix ducunt.

Obs. Malgré l'identité du support, bien que plusieurs caractères semblent convenir aux deux plantes, je ne saurais voir dans celle-ci l'*Hendersonia acuminata* que M. Lévillé dit avoir reçu du même botaniste sous le n° 742. Je sais fort bien que les spores du *Diplodia* et de l'*Hendersonia* sont primitivement continues, que les cloisons ne se forment que peu à peu, et qu'avant la maturité des spores ces trois genres sont indistinguibles. Dans le *S. Castagnei*, je n'ai jamais observé la trace d'une division, quoique j'en aie vu de tous les âges. Si l'on comprime la loge dans une goutte d'eau, on en voit sortir avec les spores une infinité de gouttelettes oléagineuses qu'il est facile d'en distinguer par leur forme exactement sphérique et par leur volume infiniment variable.

Comme on rencontre des *Septoria* sur les tiges herbacées, je pense que, pour n'en pas confondre les espèces avec celles du *Sphaeropsis*, il faut

ajouter aux caractères génériques de ce dernier que ses spores ne sont jamais linéaires-allongées, faute de quoi il n'y aurait plus de limites possibles entre les deux genres. Pour moi, le genre *Sphaeropsis* est un *Diplodia* à spores continues.

39. *Sphaeropsis Donacina* Montag. mss. : innata, peritheciis solitariis aggregatisque cuticula tectis globosis nigris intus cinereis poro apicali amplo tandem pertusis, sporis oblongis ovoideisve basidiis longis suffultis. — HAB. In vaginis siccis *Arundinis Donacis* in Gallia australi observavit mecumque sub n° 914 communicavit cl. Castagne.

DESC. Hæc species insignis partem vaginarum *Arundinis* infestat quæ a vagina inferiore adhucdum tecta est. Perithecia innata, cuticula fere semper tecta, tandem erumpentia et paululum prominula, plerumque solitaria, sed et inter rimulas folii seriatim aggregata, globoso-ovoidea, atra, opaca, intus cinereo-livida, interdum apice attenuata, poro pertusa. Basidia undique enata, centrum versus tendentia, satis pro ratione longa, 1 ad 3 centimillim. metientia, subtilissima, hyalina, sporam initio globosam sustinentia, vel cum ipsa clavulam simulantia. Sporæ maturæ oblongæ aut ovoideæ, continuæ, primo hyalinæ tandem luteo dilute coloratæ, magnitudine prioris et pariter granulosa, at nunquam guttulas oleosas foventes.

OBS. Cette espèce diffère peu de la précédente par ses organes reproducteurs ; mais, sans parler du support, les caractères de végétation sont tout autres. Je n'en connais aucune autre qu'on puisse lui comparer. Quand on l'entame en enlevant une tranche horizontale, on croirait voir un *Dothidea* ou un *Diplodia*.

40. *Sphaeropsis Malpighiæ* Montag. mss. : epiphylla, peritheciis gregariis punctiformibus globoso-depressis fuscis epidermide atrata tectis in macula pallida prominentibus, sporis pedicellatis oblongo-ellipticis hyalinis continuis guttulas oleinas binas foventibus. — HAB. In folia *Malpighiæ* cujusdam in horto botanico massiliensi legit cl. Castagne misitque sub n° 976.

DESC. Perithecia minuta, gregaria, in paginam folii superiorem secundum nervos disposita, atra vel atro-fusca, cuticula fœda tecta, tandem poro subtili pertusa. Sporæ oblongæ ellipticæve, hyalinæ, 15 millimillim. longæ, 5 millimillim. crassæ, initio basidiis undique orientibus suffultæ, tandem in centro perithecii liberæ et accumulatæ.

Obs. Avec le *facies* d'un *Depazea*, cette espèce appartient au genre *Sphaeropsis* tel que nous l'avons limité dans la Flore d'Algérie, c'est-à-dire en prenant pour type le *S. leucostigma* Lév. Elle est bien voisine du *Sphaeropsis Salzei* (*Sphaeria Cast.*) dont elle a l'apparence, et n'en est peut-être qu'une variété ; mais ses périthèces ne s'affaissent point en cupule et ses spores sont un peu plus petites. Elle naît d'ailleurs sous l'épiderme comme cette espèce.

41. *Sphaeropsis fragilis* Montag. mss. : epiphylla, peritheciis sparsis innato-erumpentibus solitariis aut raro 2-3 conglomeratis globoso-ovoideis atris opacis cuticula lacerata tectis, tandem basi circumscissa cupulam in foliis nigram relinquentibus intus nucleum album foventibus ; sporis oblongis, hyalinis episporio vitreo fragili endosporium granulorum dimittente. — HAB. In folio ignoto cujusdam ut videtur *Rubiaceæ* exoticæ inveni, a cl. Mérat mecum communicato.

42. *Phoma macrostomum* Montag. mss. : peritheciis tectis gregariis depressis globosis minutissimis fusco-atris poro amplo vertice pertusis, sporis perexiguis oblongo-ovoideis hyalinis utroque fine obscurioribus. — HAB. In ramis emortuis pendulinis *Hederæ Helicis* apud Salon legit cl. Castagne qui mecum sub nomine *Sphaeropsis* et n° 869 communicavit.

Obs. Cette plante ressemble tellement au *Sphaeria epidermidis* Fr. qu'il serait impossible de l'en distinguer autrement que par la forme de l'ostiole et par sa fructification. Comme cette sphérie, elle naît sous l'épiderme et se détache avec celui-ci quand on le soulève. Ses périthèces, affaïssés dans l'état de dessiccation, ont un diamètre de 15 à 18 centièmes de millimètre ; ils sont déprimés seulement pendant la vie, et percés au sommet d'un large pore qui n'a pas moins du tiers de l'ampleur de la loge. Le nucléus est gélatineux et se compose d'une innombrable quantité de spores ovoïdes-oblongues, transparentes, fixées d'abord aux parois de la loge par des basides très courtes et à peine visibles. Ces spores, dont chaque extrémité est un peu plus obscure que le milieu, ont une longueur de 6 à 7 millièmes de millimètre sur une largeur un peu moindre de moitié. L'ampleur du pore apicalaire est caractéristique. C'est la seconde espèce du même genre qu'on rencontre sur le Lierre.

43. *Phlyctæna Buffoniæ* Montag. mss. : maculis nullis, pseudo-

peritheciis dimidiatis minutis orbiculatis convexis poro amplo pertusis fuscis tandem circumscissis, nucleo gelatinoso sporas fusiformes hyalinas sporidiolis farctas fovente. — Hab. In foliolis calycinis *Buffoniae annuae* in agro Ligericino circa Mende legit mecumque communicavit cl. Boivin.

DESC. Perithecium dimidiatum ex epidermide nigrescente factum, hinc pseudo-perithecium dicendum, 7 ad 12 centimillim. diametro adæquans, convexum, fuscum, poro latissimo apicali pertusum, tandem ad medium vel prope basin circumscissum, subcrateriforme. Sporæ materiæ gelatinosæ immixtæ hyalinæ, fusiformes, rectæ aut sæpius curvulæ, semilunares, 2 centimillim. longæ, 4 millimillim. circiter crassæ, sporidiolas ternas ad senas includentes.

Obs. Ce n'est point un *Cryptosporium*, mais une espèce analogue au *Phlyctæna vagabunda* Desm. (Crypt. de Fr., 1^{re} édit., n^o 1624). Quoiqu'elle en soit assez voisine, je pense néanmoins qu'elle en diffère suffisamment par la dimension de toutes les parties, par la circoncision du faux périthèce, enfin, par les spores deux fois plus longues et obtuses dans le *P. vagabunda* (*Phoma Tami*, Lamy in Mougeot et Nestler, *Stirp. Voges.*, n^o 1086), tandis qu'elles sont fusiformes et aiguës dans la présente espèce.

PLEOCOCCUM Desmaz. et Montag. *Nov. Gen.*

Perithecium erumpens, dimidiatum, tenuiter membranaceum, convexo-planum, atrum, valvis (2-4) sæpius ternis siccitate conniventi-approximatis madore discedentibus dehiscens. Nucleus mucilaginosus, opalinus, humore admoto cito diffluens sporasque ovoideo-oblongas hyalinas fovens. — Fungilli minuti, innato-erumpentes, atri, culmicoli vel epiphylli, Phacidii dehiscencia, Perisporii fructificatione insignes.

Obs. Nous voyons dans ce genre un *Myxosporium* muni d'un périthèce, dimidié, il est vrai, mais dont la structure et la couleur trahissent une grande analogie avec cet organe dans les Pyrénomycètes. Quoiqu'il n'y ait nulle trace de thèques ni même de basides, nous ne pouvons nous refuser à voir dans le mode de déhiscence de ce genre, un double rapport, d'une part, avec les Phacidiées, de l'autre, et celui-ci est encore plus prochain, avec la tribu des Sphéronémées. C'est donc à la fin de cette tribu que nous insérerons cette singulière production, près du

Coccolobus Wallr. que nous ne connaissons pas, mais qui nous semble, d'après la description, avoir quelques caractères communs avec notre genre.

44. *Pleococcum Robergei* Desm. et Montag. mss.: minutum punctiforme, atro-nitens, in culmo foliisque decoloratis gregarium.
— Desmaz. *Crypt. Fr. édit.* 2, n° 1334. — HAB. In culmo Juncorum variorum, foliisque siccis graminum nec non cypereacearum imprimis *Caricis arenariæ* septembri apud Hermonville (Calvados) a cl. Roberge detectum cui, ut par erat, hanc speciem dicatam voluimus.

DESC. Culmi aut folia hac stirpe infestati plerumque offerunt plagulas irregulares dealbatas, quibus perithecia conspiciuntur plus minus conferta, raro aggregata, minutissima, decem millimetri partem circiter diametro metientia, atro-nitentia, dimidiata, h. e., subtus deficientia, convexa, valvatim dehiscentia. Valvæ 2 ad 4, at sæpius ternæ deprehenduntur, quæ, jove sicco approximatae et rimis pro valvarum numero vel binis cruciatis, vel ternis centro junctis partitæ, statim atque perithecium guttula aquæ conspersum est, discedunt removenturque. Nucleus matriçi incumbens, mucilaginosus, siccus niveus, humectatus opalinus, cito diffuens, valvasque distractas in formam cirri aut globuli supereminens, sporas fovet innumeras ovoïdo-oblongas minime (an primitus?) stipitatas, hyalinas, vix 0,005 mm. longitudine superantes, haud congestas, quævis scilicet a proximis mucilagine ad speciem sejuncta.

45. *Eurotium lateritium* Montag. mss.: peridiis celluloso-membranaceis floccis dense contextis lanæformibus Juteo-aurantiacis immersis, ascis octosporis sporidiisque globosis hyalinis.
— *Eurotium herbariorum* var. Fries, *Syst. Myc.*, III, p. 333, in observatione? — HAB. In pane castrensi corrupto huncce fungum *Ascophoræ Mucedinis* et *Aspergilli glauci* consortem mense septembri 1848 mecum amicissime communicavit cel. Rayer.

DESC. Flocci tenuissimi, 5 ad 7 millimetra circiter crassi, ramosi septati, densissime contexti, pulvinuliformes lanamque peridia foventem referentes, initio sulphurei aut citrini, mox aurantiaci, tandem lateritii. Peridia conferta, minuta, globosa, 12 ad 25 centimillim. diametro æquantia, primo flavo-citrina, tandem ochracea, e membrana simplici

cellulosa, cellulis penta-hexagonis facta, irregulariter dehiscentia. Nucleus mucilaginosus. Asci juniores oviformes, materie sporacea granulosa faretii, maturi exacte sphaerici, fere duo centimillim. diametro aequantes, semper hyalini, sporidia suboctona includentes. Sporidia globosa, hyalina, 7 millimillim. circiter ad centimillimetrum crassa, primo nucleo inconspicuo translucida, tandem centro obscuriora episporio laevi limbata.

Obs. Dans son *Systema mycologicum* (tome III, p. 333), Fries mentionne une forme de l'*Eurotium herbariorum* qui pourrait se rapporter à mon espèce ou à une espèce analogue, puisque c'est aussi sur du pain moisi, envoyé de Russie par Weinmann, qu'elle a été observée. Mais la description des organes reproducteurs ayant été négligée, il est impossible d'affirmer son identité avec l'*E. lateritium*. Le révérend Berkeley parle aussi dans la *Cryptogamie antarctique*, p. 148, d'un *Eurotium* né sur du biscuit de mer avarié, et dont les caractères de végétation et le *facies* étaient ceux de l'espèce que je lui ai communiquée. Ils différaient toutefois par la fructification qui consistait en spores libres. Mais dans l'espèce en question, ce qu'il faut principalement noter, c'est la présence des thèques, que je ne sache pas avoir été jamais observées, que du moins je n'ai jamais rencontrées dans les nombreuses analyses que j'ai faites du type de ce genre. Or, ne peut-il pas se passer là ce qui se voit souvent dans le genre Sphérie, dont une foule d'espèces n'offre plus que des sporidies libres par suite de la prompte résorption des thèques? Et, s'il en est ainsi, ne suis-je pas fondé, tout en conservant cette plante parmi les *Eurotium*, à la distinguer de l'*E. herbariorum*, dans lequel il est probable que les thèques ne sont pas persistantes? Je n'ai pas cru, en effet, qu'il fût convenable d'établir un nouveau genre sur ce caractère, quand tous ceux de végétation conspiraient à maintenir l'espèce dans le genre *Eurotium*. Et d'ailleurs, ne connaissons-nous pas quelques exemples d'autres genres caractérisés par des spores, et chez lesquels on a trouvé plus tard des thèques et des sporidies? Je citerai entre autres, le *Labrella Ptarmicæ*, le *Perisporium vulgare* et le *Chaetomium murorum*. Au reste, cette fructification ne diffère pas de celle de plusieurs *Erysiphe*, genre avec lequel l'*Eurotium* avait déjà quelques autres caractères communs. On ne peut nier non plus l'affinité de ce dernier avec quelques *Perisporium*.

**Fusarium Platani* Montag. : hypophyllum, acervulis minutis in folio decolorato sparsis, innato-erumpentibus subhemisphaericis rufidulis, sporis primitus basidiis fultis inter formam oblongam et fusiformem maxime variis. — Desmaz. *Crypt. Fr. édit.* 2, n° 1349. — *Myxosporum depressum* Castag. in Sched.

— *Hymenula Platani* Lév. in *Ann. Sc. nat.*, février 1848, p. 428! — *Fusarium Castagnei* Montag. *olim in litt. ad clarr.* Berkeley, Castagne et Desmazières. — HAB. In pagina inferiori foliorum *Platani orientalis* invenit novembri cl. Castagne qui mecum sub n° 943 benigne communicavit.

Obs. Cette espèce était déjà décrite et insérée en manuscrit dans la présente Décade, sous le nom de *Fusarium Castagnei*, lorsque sa publication dans les *Annales des Sciences naturelles* m'a contraint d'abandonner le premier nom spécifique pour prendre celui que lui avait imposé mon confrère, M. Léveillé. Toutefois, je n'ai pas pensé que cette production pût être rapportée aux Hyménules. Ce dernier genre offre, en effet, pour caractères essentiels : *Receptaculum superficiale, adnatum, applanatum, cum hymenio confusum*. L'espèce est, au reste, assez voisine des *Fusarium minutulum* Corda, et *F. punctiforme* DR. et M. (*Fl. Alg.*, I, p. 335); elle diffère du premier par la couleur et le volume des réceptacles (*acervuli*), et du second par la forme des spores. Les réceptacles varient entre un dixième et un vingtième de millimètre de diamètre. Cachés d'abord sous l'épiderme, ils le rompent et forment, dès qu'on humecte la feuille, ces pulvinules convexes uniquement composés de spores et de mucilage. Ce qui distingue entre toutes cette espèce, c'est l'excessive variabilité de forme et de grandeur de ses spores. Ovoides, oblongues, elliptiques ou fusiformes, elles sont toutes plus ou moins arrondies à leur extrémité, et varient de longueur entre 5 et 15 millièmes de millimètre; quelques unes même atteignent jusqu'à deux centièmes de millimètre. Elles sont hyalines, et l'épispore est confondu avec l'endospore; le contenu de celui-ci est granuleux. On y voit parfois des sporules ou des gouttelettes oléagineuses.

ARTOTROGUS Montag. *Nov. Gen.*

Flocci continui, ramosi, flexuosi, per meatus intercellulares vagantes serpentesque. Sporæ primitus terminales vel ob proliferationem medio filamentis evolutæ, primo læves, sphericæ, rufæ, intus granulosæ, tandem solutæ, liberæ, episporio echinato insignes. — Locus in systemate inter *Sepedonium* et *Tuburciniam* prope *Asterophoram*. — *Artotrogus* Montag. in Berk. *On the Potato Murr.*, p. 27.

46. *Artotrogus hydno sporus* Montag. (l. c., t. 4, fig. 27, 28

et 29) : caracteres iidem ac generis. — HAB. inter meatus cellulares tuberculi *Solani tuberosi*, germinatione absoluta.

Obs. A l'époque où apparut pour la première fois en France la maladie des pommes de terre, et en étudiant plusieurs tubercules qui m'avaient été remis par M. le docteur Rayer, je rencontrai sur un de ces tubercules la singulière production dont je viens de tracer les caractères. Elle rampait dans les méats intercellulaires d'une pomme de terre *mère*, c'est-à-dire dont toute la fécule avait disparu, épuisée par l'acte de la végétation. Les filaments, rameux, continus, de 0,005 mm. de diamètre, portent à leur extrémité une spore globuleuse d'environ un cinquantième de millimètre de diamètre. Cette spore, lisse, tant qu'elle adhère au filament, se hérisse d'aiguillons aussitôt qu'elle en est détachée; quelquefois le filament se prolonge au-delà de la spore, et alors celle-ci semble s'être développée dans la continuité du filament. J'ai pris le nom générique, qui signifie *ronge-pain*, du nom donné par Plaute à un personnage parasite de la comédie intitulée *Miles gloriosus*.

47. *Coniothecium anisosporum* Montag. mss. : acervulis minutis hemisphæricis confluentibus erumpentibus atris, sporis conglomeratis inæquali magnitudine insignibus fusco-atris globoso-oblongis angulatis impellucidis, episporio papuloso. — HAB. ad corticem arborum in insulis Cap-Vert; cl. Webb. communicavit.

Desc. Pustulæ minutæ, vix quintam millimetri partem diametro metientes, aterrimæ, sphæriam mentientes, sparsæ aut tandem confluentes. Sporæ sub cuticula candicante conglobatæ et conglutinatæ, variæ magnitudinis, 15 ad 25 millimillim. crassæ, globosæ oblongæve, angulatæ, opacæ, episporio papuloso munitæ, corticem haud conspurcantes.

LICHENES.

48. *Roccella intricata* Montag. (*Fl. chil. ined. icon*) : thallo ramosissimo intricato flaccido basi compresso, ramis teretibus apice fasciculato-congestis albescentibus, apotheciis sublateralibus plano-convexis albo-velatis, ascis clavatis sporidia octona fusiformia transversim triseptata includentibus. — HAB. Ad cortices arborum in Chile legit cl. C. Gay.

Obs. Cette espèce se distingue de toutes ses congénères par sa ramifi-

cation et par sa flaccidité, qui est encore plus grande que celle du *R. fuciformis*. Je lui avais imposé le nom que je lui conserve ici avant d'en avoir reçu de M. Hampe des exemplaires recueillis au Pérou. Cette dénomination est d'ailleurs justifiée par la grande ressemblance qui existe, du moins à première vue, entre cette espèce et l'*Evernia intricata* Fries. Je me propose d'en donner une description et une figure lorsque j'arriverai aux Lichens de la *Flore du Chili*.

49. *Parmelia* (*Biatora*) *Gayana* Montag. (*Hist. fisica y polit. de Chile c. ic. ined.*) : thallo foliaceo membranaceo cinereo-plumbeo ambitu laciniato, laciniis amplis rotundatis subintegrigris concentricè sulcatis, hypothallo cærulescente stuposo, apotheciis sparsis confertisque excipulo colorato proprio marginatis, disco rubricoso tandem fuscescente marginemque excludente; ascis amplis clavatis inter paraphyses nidulantibus sporidia octona oblonga continua limbo lato cincta fovetibus. — HAB. cum priori a cl. C. Gay, cui dicamus, lecta.

Obs. Cette Parmélie a quelques rapports avec le *P. plumbea* dont elle diffère par la ténuité de son thalle et par la couleur de ses apothécies. Les divisions du thalle sont aussi beaucoup plus larges, plus arrondies et non crénelées au sommet; elles sont d'ailleurs bordées par une large bande bleue formée par un hypothalle abondant. C'est plutôt avec le *Coccocarpia molybdea* de Persoon, que ce magnifique lichen a quelque ressemblance au premier coup d'œil; il s'en distingue, au reste, facilement par les caractères génériques, c'est-à-dire par la présence d'un excipulum marginé, la couleur du disque de ses apothécies, etc.

50. *Biatora* *Peziza* Montag. (*in Garovaglio Saggio, etc. Notiz. nat. e civ. sulla Lombardia, vol. 1, p. 334*) : crusta effusa deliquescente pallide glaucescente, apotheciorum excipulo cereo pezizoideo-cupulari amplo, disco concavo carneo nudo; sporidiis quadrilocularibus. — HAB. in terra muscosa Longobardiæ a cl. Garovaglio detecta mecumque sub nomine *B. pachycarpæ* communicata.

Desc. Thallus (crusta) effusus, ferme indistinctus, vix nisi humectatus conspicuus, tum granula glaucescentia pallida tenuissima referens. Apothecia sessilia, conferta, sat ampla, sesquimillimetrum diametro superantia, pezizoidea, orbicularia, raro pressione mutua irregularia,

profunde concava, margine erecto cereo candido sæpius, præsertim in junioribus, obtuso, quandoque lacero, disco incarnato insignia. Lamina prolifera strato gonimico imposita, decimillim. circiter crassa e paraphysibus filiformibus apice incrassatis ascisque hyalinis composita. Asci clavati, quandoque medio ventricosi, sporidia fusiformi-oblonga, septis ternis transversis in loculos quaternos divisa includentes.

Obs. Cette espèce ressemble à une pézize d'un blanc de cire dont la cupule serait incarnate ; mais elle repose sur un thalle granuleux, et la fructification est celle des Lichens. La couche gonimique est d'ailleurs de toute évidence. Il est impossible de la rapporter à aucune des variétés du *B. vernalis*, à cause de ses sporidies quadriloculaires. Elle diffère enfin du *B. pachycarpa* par ses apothécies pézizoïdes, profondément concaves, jamais planes ni encore moins convexes, et demeurant toujours, même fertiles, d'une couleur incarnate. Quelquefois la lame prolifère se détache, tombe et laisse à nu l'excipulum, qui est alors d'un blanc grisâtre.

51. *Verrucaria Garovaglii* Montag. (in Garovaglio, l. c., p. 336) : thallo cartilagineo squamuloso, squamulis orbiculatis repandis minutis crassis supra viridibus planiusculis subtus convexis pallidis fibrillosis, peritheciis immersis ovoideis crassis atris, ostiolo prominente hemisphærico. Asci obovati sporidia cellulosa foventes. — HAB. ad terram nudam in Longobardia a cl. Garovaglio cui libente animo dicamus detecta.

Desc. Thallus e squamis constans. Squamulæ minutissimæ, millimetrum sesquimillimetrumve diametro æquantes, semimillim. crassæ, supra planiusculæ, subtus convexæ aut obconicæ, fibrillis numerosis terram intransibus vestitæ. Stratum medullare album. Apothecia singula denave in singula squamula prorsus immersa, ovoidea, pro ratione magna, semimillimetro attamen minora, parietibus crassis utentia, ostiolo convexo-hemisphærico thallum hinc nigro-punctatum superante instructa. Asci juniores obovati seu vesicæformes, demum ampliores subclavati bina sporidia tantum includentes et paraphysibus brevibus stipati, utrique e cellulis nuclei basilaribus oriundi. Sporidia oblonga, pro planta maxima, 4 centimillim. longa, 2 centimillim. crassa, octies ad duodecies annulata, annulis quadricellulosis.

Obs. Le *V. Garovaglii* n'a d'analogues que les *VV. Hookeri*, *psoromoides* et *sorediata* de l'*English Botany*. Elle diffère de toutes les trois par son exigüité et par beaucoup d'autres caractères.

52. *Sagedia lugubris* Montag. mss. : areolis crustæ discretis albo-pulverulentis margine aterrimo ascendente subcupulatis hypothallo nigro insidentibus, excipulis membranaceis lageniformibus crustæ immersis, ostiolis minutis atris. — HAB. In rupibus aridis apud *S. Diego* Teneriffæ hancce speciem pulcherrimam legit cl. Bourgeau.

DESC. Thallus crustaceus, orbicularis, riccioides, diametro 1 ad 2 centim. adæquans, ex areolis subdiscretis constans. Areolæ minutæ, quoad formam magnitudinemque variables, majores 2 ad 3 millim. metientes, e centro plagulæ ubi sunt confusæ ambitum versus subradiantes, 6 decimillim. crassæ, hypothallo nigro insidentes, intus substrato gonimico læte-viridi albæ, supra albo-pulverulentæ cinerascens, ob marginem adscendentem aterrimum subdisciformes aut canaliculatæ. Apothecia thallo inclusa. Excipulum membranaceum, lageniforme, 14 centimillim. circiter longum, crustæ immersum, ostiolo minuto punctiformi thallum vix superante atro. Asci sporidiaque haud reperti.

Obs. Cette espèce ne saurait être comparée qu'au *Sagedia cinerea* Fr., dont ses caractères de végétation suffisent pour la faire distinguer. J'ai analysé comparativement des exemplaires de cette dernière recueillis par moi à Lyon, et j'y ai observé des thèques en massue, longues de 7 et larges de 2 centimillimètres, dans lesquelles étaient contenues sur deux rangs, mais un peu irrégulièrement, des sporidies hyalines, oblongues, longues de 2, sur une largeur de près d'un centième de millimètre. Ces sporidies contenaient une goutte oléagineuse, et leur épispore était bien distinct de l'endospore. La structure du thalle, dans l'une comme dans l'autre espèce, est la suivante : Sous la couche gonimique, composée de gonidies elliptiques subissant la division binaire dans leur végétation, on trouve un tissu formé de cellules quadrilatères longitudinalement sériées, lesquelles reposent sur une couche de cellules arrondies ou polyèdres. Le caractère essentiel qui différencie ces deux espèces, et d'où résulte leur *habitus* propre, consiste en ce que, dans le *S. cinerea* les aréoles du thalle sont planes ou même convexes, à bords concolores, tandis que dans le *S. lugubris* elles sont canaliculées discoïdes par le relèvement de leur bord, qui est en outre d'un beau noir. Je ne doute pas que, quand on les connaîtra, les organes reproducteurs ne viennent confirmer cette distinction.

PHYCÆ.

53. *Sargassum* (Carpacanthus) *Ivani* Montag. (in *Revue Bot.* Novemb. 1846, p. 245) : herbaceo-viride, caule filiformi gracillimo paniculato-ramoso, foliis subsessilibus lanceolatis papyraceo-flaccidis e viridi-olivaceis repando-subdentatis nervo ante apicem evanido percursis obsolete porosis, vesiculis solitariis sphaericis muticis petiolo tereti fultis eporosis, receptaculis lateralibus terminalibusque elliptico-triquetris, angulis alatis, alis pro ratione latis membranaceis serratis. — HAB. In canalibus circa Macao ad irrigationes agrorum oriza consitorum instituendas at in mare confluentibus, æstu maris crescente, invenit hanc speciem fluitantem cl. Ivan qui mecum benevole communicavit.

DESC. Fixura deest. Summi caules teretes, 15 ad 20 centim. longi, filum sutorium crassitudine æmulantes et forma, sensim vero attenuati, virgato-flexuosi, paniculati. Rami conformes at tenuiores, flexuosi, fere capillares, spiraliter alterni, intervallo unciali biunciali sejuncti, inferiores longissimi, iterum ramulosi, foliis vesiculis receptaculisque onusti. Folia herbaceo-viridia in olivaceum vergentia, lanceolata, in petiolum brevissimum attenuata, tenuissima, flaccida, ambitu subintegra aut repando-dentata, nervo evanido porisque raris obsoletis percursa, a basi ramorum ad apicem decrescentia, inferiora 3 centim. longitudine æquantia, 3 ad 5 mm. lata, suprema multo breviora angustioraque. Vesiculæ haud raræ, ut folia brevissime petiolatæ, petiolo tereti, sphaericæ, leves, muticæ, prorsus eporosæ, quoad magnitudinem variæ, majores pisum, minores granum piperis æquant, foliis concolores. Receptacula apicibus ramorum obvia, foliis et vesiculis immixta, lateralia aut terminalia, unde racemosa facile dici possint, brevia, sena millimetra longa, duo millimetra crassa, breviter stipitata, elliptica aut obovata, triquetra, ad angulos membranaceo-alata, inter alas latas dentato-serratas, minute tuberculosa. Color herbaceo-viridis nec unquam brunneo tinctus. Conceptacula (scaphidia) numerosa ad superficiem prominula, depresso-convexa, poro pro ratione amplo hiantia et operculo sic dicto Meneghiniano oclusa. Sporæ in quoque conceptaculo plures, magnæ, 20 centimillim. crassæ, sphaericæ oblongæve, fuscæ, granulosæ, limbo nullo. Paraphyses minutæ, numerosissimæ, brevissimæ, e singulo vel binis articulis modo constantes.

Obs. Pour les affinités de cette espèce, je dois renvoyer à la *Revue botanique* de M. Duchartre, où je les ai dans le temps longuement exposées.

54. *Sphacelaria divaricata* Montag. mss. : fronde minutissima olivacea virgato-ramosa, ramis dichotomis divaricatis obtusis, articulis inferioribus tristriatis diametro æqualibus, ramulorum confervoideis subduplo longioribus. — HAB. ad Sargassa in freto Torres a cl. Le Guillou lecta.

DESC. Frondes olivaceæ, intricatæ, capillaceæ, æquales, 3 millim. altæ, a basi simplici alterne seu virgato-ramosissimæ, subcorymbosæ. Rami iterum dichotome ramulosi, ramulis ad angulum 90°-100° divergentibus sine obtusis. Articuli fili primarii diametrum æquantés strias ternas distinctas aut contiguas includentes (saltem ex adverso conspecti) ramulorum ramulorumque longiores eundemque ferme duplo superantes, confervoidei, striam scilicet simplicem, in sicco collapsam medioque constrictam præbentes.

Obs. C'est une des plus petites espèces. Elle ressemble un peu au *S. cervicornis*, et, comme celui-ci, on la trouve sur les grandes fuca-cées. Toutefois, sa ramification, qui est caractéristique, l'en fera aisément distinguer. Si l'on n'examinait que les rameaux, toujours monosiphoniés, on serait exposé à la prendre pour une conferve; mais son filament principal offre trois stries bien distinctes.

**Delesseria* (Hypoglossum) *alata* var. *denticulata* Montag. Hb. : alis membranaceis latiusculis argute denticulatis, sinibus laciniarum acutis. An species? — HAB. In oris maris Labrador alluentis legit cl. Lamarepicquot.

Obs. Je regarde cette belle floridée comme une simple, mais bien remarquable variété du *Delesseria alata*. Je n'avais jamais jusqu'ici rencontré un seul individu du type, de quelque mer qu'il fût originaire, dont les bords de la fronde fussent chargés, comme ils le sont dans mes échantillons, de petites dents aiguës semblables à celles d'une scie ordinaire, quelquefois beaucoup plus fines, selon l'âge de la plante. Du reste la fronde offre la même organisation que dans le type; on y voit ces veines hyalines, obliques, ponctuées, obliques à la nervure et parallèles entre elles, analogues à celles du *D. ruscifolia*. La fructification tétrasporique, la seule que j'aie rencontrée, ne diffère pas spécifiquement non plus.

55. *Laurencia Baileyana* Montag. Hb. : fronde elongata filiformi subsimplici, ramentis subternis lineari-lanceolatis utrinque attenuatis erectis obsessa. — HAB. In oris insulæ Amer. Septentr. *Rhode-Island* dictæ hanc speciem quam maxime a congeneribus distinctam invenit cl. Bailey, Chemiæ professor in Instituto polytechnico ad West-Point, et illi ut æquum dicavi.

DESC. Frondes cæspitosæ, nempe plures ex unico puncto enatæ, erectæ, gelatinosæ, basi intricatæ (an et ibidem ramosæ?) mox simplices, teretes, filiformes, 15 centim. longæ, inferne filum sutorium crassitie æquantes, sensim vero attenuatæ, ramentis per totam longitudinem vestitæ. Ramuli (*ramenta*) erecti, spiraliter ad intervallum lineare sparsi, simplices bini ternique, omnes æquales, lineari-lanceolati, 3 mm. longi, 1/3 mm. in medio crassi, basi et apice ut in *Laurencia tenuissima* attenuati, acuti; quandoque ramuli bifurci imo et subverticellati deprehenduntur. Fructus in speciminibus visis: Tetrasporæ in parte superiore ramulorum sitæ, initio gigartoideæ, jam triangule divisæ, sensim vero crescentes, sphaericæ, saturatius coloratæ. Structura: Cellula minor axillis aliis majoribus quinis, quæ iterum peripheriam versus decrescunt, circumdatur. Color plantæ exsiccatae livido-purpureus, madidæ vero et sub lente observatæ præsertim ramulorum roseus pallenscensque, tetrasporarum vivide purpureus. Substantia deorsum subcartilaginea, sursum gelatinosa. Chartæ adheret.

Obs. Chaque fronde entière représente un rameau du *Laurencia tenuissima*; mais le port des deux algues est toutefois fort différent. Si notre plante est rameuse, ce ne peut être que dans le bas, où les individus sont tellement mêlés et confondus qu'il est difficile de s'assurer du fait. A partir d'un centimètre au-dessus du point d'attache, il est évident que les frondes sont simples et fort allongées. Les tétraspores jeunes sont gigartins ou pyriformes, et même alors que leur grosseur ne dépasse pas 3/100 de millimètre, on aperçoit déjà la ligne triangulaire de la scission future. L'évolution s'en fait de bas en haut dans les ramules. Ceux-ci sont souvent terminés par un faisceau de filaments articulés très courts. En définitive, malgré l'affinité prochaine de cette algue avec les *L. tenuissima* et *L. dasyphylla*, l'absence de ramification la fera toujours suffisamment distinguer de la première, et la forme de ses ramules de la seconde.

56. *Aglaophyllum americanum* Montag. Hb. : fronde ampla membranacea simplici lineari-oblonga basi rotunda costa ad

medium evanida percursa purpurea margine undulata tota punctata. — An *Delesseria americana* Ag. *Spec. Alg.*, I, p. 173? — HAB. cum priori.

DESC. Frons tenuissime membranacea, roseo-purpurea, ex unico cellularum tetra-hexagonarum strato, præter marginales, quæ subrotundæ parvulæ prominent, conflata, basi ovata, mox linearis, apicè attenuato obtusa, longitudine cubitalis, 5 ad 7 centimetra latitudine æquans, costâ ad medium evanida inferne percursa, marginibus ad modum eujusdam varietatis *Laminariæ saccharinæ* undulata, punctis crebris intense purpureis tota conspersa. Hæc puncta quidem fructificationem tetrasporicam constituunt. Tetrasporæ triangule divisæ in soros minutos rotundos, tertiam quartamve millimetri partem diametro metientes coadunatæ. Chartæ, quam margine purpureo late tingit, arctissime adhæret. Quoad formam, nulli congenerum affinis, nisi forsân *Aglaophyllo Crozieri* Hook. f. et Harv. sub *Nitophyllo*, à quo tamen basi rotundata et simplicitate frondis differre videtur.

57. *Gigartina polyacantha* Montag. mss. : fronde cartilaginea compressa lineari dichotoma, ramis subalternis vage pinnatis sensim minoribus acutis utrinque ramulos brevissimos basi haud attenuatos spiniformes ferentibus. — HAB. Ad Campeche in peninsula Yucatan legit 1839 cl. Linden.

DESC. Frons semipedalis et ultra, compresso-plana, basi dichotoma, lineam lata, sensim angustior, utrinque ramos distichos, alternos, cauli conformes emittens. Rami interdum et secundi, vage pinnato-corymbosi, non fastigiati, utroque margine spinis brevissimis, semilineam longis minoribusque simplicibus aut rarissime bifurcis, basi incrassatis, acutis, onusti. Structura *Gigartinæ*. Color purpureus. Substantia cartilaginea. Fructus deest.

Obs. Cette algue a le port, la fronde et la consistance d'un *Gelidium*, mais la structure est celle d'un *Gigartina*. On pourrait peut-être la comparer au *G. Chamissoi*, mais elle en diffère par tout son *facies*, par sa couleur, mais surtout par ses ramules spinuliformes, épaissis à la base et ne devenant jamais lancéolés.

58. *Liagora decussata* Montag. mss. : fronde calce incrustata filiformi tereti virgato-ramosa, ramis oppositis, ramulis decussatis erectis subulatis apicè nudo vinoso-lilacinis. — HAB.

ad oras insulæ Sancti-Vincentii rejecta. Communicavit cl. Webb.

Desc. Alga maxime spectabilis et inter omnes species hujus generis facile pulcherrima. Frons basi scuto parvulo rupibus affixa, albo-incrustata, filiformis, setam porcina crassa, cum crusta vero qua obducta est pennam passerinam adæquans, sensim attenuata, spithamæa, a basi ramosa. Rami ut plurimum oppositi, longissimi, virgati, ramulis instructi brevibus vix linearibus decussatis (!) subulatis erectis, basi ut et frons calce porosa incrustatis albis, apice nudo lilacinis vel colore quem Galli *lie de vin* dicunt, tinctis. Totius frondis circumscriptio, ramis primariis inclusis, lanceolata, unde planta taxiformis dicenda. Structura generis. Glomeruli sporarum inter fila moniliformia horizontaliter radiantia nidulantes, in ramulis laterales, sphærici, 6 centimillimetra crassi, e paraphysibus e nucleo centrali quoquoersus irradiantibus dichotomis articulatis et sporis obovatis constantes. Species genuina nec cum ulla alia confundenda.

59. *Ulva pusilla* Montag. mss. : læte-virens, fronde tenuissima laciniata margine undulato-crispatissima, cellulis monogonimicis, gonidiis laxis ovoideis altero fine ut plurimum acutis. — HAB. In littore insularum Carolinarum, imprimis apud *Hogolen*, legit cl. Le Guillou.

Desc. Frons delicatissima, læte-virens, sesquicentimetrum latitudine metiens, ambitu laciniata, laciniis linearibus obtusis margine undulato-crispatissimis subdenticulatis. Cellulæ oblongæ, hyalina, quæque gonidium continuum, aut, ut videtur, ætate medio bipartitum, forsan et serius quadripartitum, ovoideum, gigartinum irregulareve, sæpius altero fine acutum, majoribus 10 ad 13 millimillim. longitudine, 3 ad 5 millimillim. crassitudine æquantibus, includens.

Obs. Semblable pour la dimension, mais différente par la structure et la couleur, cette espèce se distinguera en outre de l'*U.* (*Prasiola*) *crispa* par son *habitat*, car celle-ci croit sur la terre. Ce n'est pas non plus par sa petitesse seule qu'elle diffère de l'*U. Lactuca*, mais son peu de consistance, qui résulte de l'extrême délicatesse de son tissu, l'en éloigne encore bien davantage; en sorte que l'on ne peut pas non plus la comparer avec notre *U. pulvinata* de la Flore des Canaries. Notez bien en outre que cette délicatesse qui distingue notre algue ne se rencontre la même à aucun âge de l'*U. Lactuca*.

60. *Conferva Picquotiana* Montag. mss. : simplex, longissima, crassa, rigida, erecta, exsiccata variegata nitensque, articulis longitudine variantibus hic illic compressis. — HAB. In oris Labradorensibus maris septentrionalis hanc speciem mihi distinctissimam legit Cl. Lamare-Picquot cujus nomine hunccupavi.

DESC. Fila simplicia; duo decimetra et quod excedit longa, semimillimetrum circiter diametro æquantia; basi adnata, dense intricata, fusco-olivacea, rigida, siccitate nitentia, hic illic collapsa. Articuli longitudine valde variantes, alii diametrum subduplo; alii fere quadruplo superantes, in statu sicco alternatim compressi, longitrorsum ad augmentum maximum venoso-striati; geniculis obscuris.

Obs. Je possède en beaux types, grâce à la générosité des phycologistes anglais, la plupart des espèces rares et litigieuses de ce genre; je n'en vois aucune à laquelle je puisse comparer celle-ci. Elle a l'épaisseur du *C. crassa*, mais ses endochromes sont bien plus longs et bien plus variables. La seule dont je puisse la rapprocher sous le rapport des dimensions de la fronde, est mon *C. colliformis* (*Voy. Pôle Sud, Bot.*, I, p. 5); mais, outre que cette dernière espèce a des articles étranglés au niveau des endophragmes, son tissu plus mince, d'où résulte une moins grande rigidité, ne permet pas de les confondre.

SUR L'ANACHARIS ALSINASTRUM,

PLANTE ANGLAISE SUPPOSÉE NOUVELLE;

Par M. CHARLES C. BABINGTON, M. A.;

AVEC UN SYNOPSIS DES ESPÈCES D'ANACHARIS ET D'APALANTHE,

ET DES DESCRIPTIONS DE QUELQUES HYDROCHARIDÉES NOUVELLES;

Par M. J.-E. PLANCHON,

Docteur en sciences.

(Extrait, sauf quelques additions, des *Annals of Natural History*, ser. II, vol. I, p. 84 et suiv. [Février 1848.])

Avant de décrire la plante à laquelle se rapporte plus spécialement cette communication, il convient de constater les motifs